

# Le Nashi

Bulletin d'échange d'informations sur le Potager du roi  
Numéro 11 - Juillet 2006

Avant la pause estivale, quelques coups d'œil sur les activités des élèves de l'Ecole du paysage dans le Potager du roi. Pour beaucoup, le jardinage étudiant est une première occasion d'expérimenter le travail de la terre, la découverte des gestes du jardinage. C'est aussi l'occasion d'instaurer une collaboration fructueuse entre les disciplines enseignées, notamment l'Ecologie et les Arts plastiques, départements à l'origine de ce jardinage étudiant. Ce jardinage a une dimension expérimentale, fondée sur l'observation et la connaissance des dynamiques naturelles. Il est un des aspects de la formation des futurs paysagistes. Comme l'indique Jean-Luc Brisson, « le jardinage est une réflexion sur l'invention, la création de formes composées par les mouvements et les forces de la nature, sur la mise au point de formes qui évoluent dans le temps. [...] Jardiner, c'est apprendre à dessiner<sup>1</sup> ». Retour sur quelques moments de l'année.

**Etudiants, une année au Potager, par L. Motta, artiste-jardinier.**

Lancement du jardinage des 1<sup>e</sup> année



Fanny Cassat, « jardiner c'est voyager dans le présent », Marie Carré, « jardiner c'est regarder par terre », Hélène Forêt, « jardiner c'est conscience de l'omniscience », Elzelina van Melle.

« Pouvoir toucher le végétal, voir croûte les plantes ». © L. Motta

Première rencontre entre les élèves, leur parcelle et leur encadrants. Après présentation d'un cahier de charges pour les trois prochaines années de jardinage, nous avons demandé aux élèves d'écrire une phrase représentant pour eux, le mot "jardiner" .

Des portraits "jardinés" de futurs paysagistes diplômés !

<sup>1</sup> J.-L. Brisson, juin 2005, cité par B. Deladerrière dans *Parcs et jardins* 77, n°2, p. 20.

## « Le Commensalisme »



© L. Motta

Les photos ont été prises lors des journées organisées pour les 1<sup>er</sup> année, lors des journées organisées en commun avec le département Ecologie, l'atelier jardinage et le département des Arts plastiques.

L'atelier s'est déroulé pendant trois jours, le 29, 30, et 31 mars.

Marc Rumelhart et Jean-Luc Brisson ont organisé l'atelier autour d'un thème biologique, relatif aux interactions entre espèces, le "commensalisme". [Nom m. (1974, de commensal). Biol. Association d'organismes d'espèces différentes, profitable pour l'un d'eux et sans bénéfique ni danger pour l'autre, différant ainsi du parasitisme et de la symbiose].

Des intervenants extérieurs ont été invités à participer : Michel Blazy, artiste et P. Jauzein, botaniste, auteur entre autres de la magnifique *Flore des champs cultivés*. Des travaux jardiniers et des rencontres en fin de journée pour en discuter, poser des questions, échanger dans la salle d'arts plastiques.

Les étudiants ont montré de nombreux travaux à la fin de ces trois journées : vidéos, dessins, installations dans les parcelles.

## Juin : le concours de jardinage

La première année de jardinage à l'école est toujours aussi riche en échanges et expérimentations. Malgré la préparation de la fête au Balbi prévue le lendemain, les étudiants ont été nombreux sur les parcelles à recevoir l'avis et conseils du jury lors du concours de jardinage.



© L. Motta

## Le verger de l'École du paysage et de l'horticulture de Saint-Gabriel-Brécy, dans le Calvados, par Antoine Jacobsohn, avec la collaboration de M. Lenoir et de M. Prévost

Les lecteurs du *Nashi* (voir le n°IX) ont récemment pu découvrir le « Jardin Lorette » du lycée agricole de Wagnonville-Douai. Voici une rapide description du verger de l'École du paysage et de l'horticulture de Saint-Gabriel-Brécy, découvert par hasard lors d'un passage en Normandie.



Cette école d'horticulture privée, qui fait partie du réseau UNREP, est située dans un ancien et très beau prieuré du XI<sup>e</sup> siècle. Ce dernier a été acquis par la famille de l'actuelle propriétaire en 1911. L'école s'est installée dans les bâtiments en 1929 et le verger a été créé dans les années 1930. Dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de l'Agriculture (DDA de Caen), il a été renouvelé au début des années 1950 pour promouvoir la culture de fruits à couteau en Normandie.



Il est divisé en deux parties : une sorte de « pré-verger » d'environ 20 ares qui sert aussi de cour à l'école et, de l'autre côté de la chapelle, un jardin fruitier d'environ la même surface. Cette deuxième parcelle est plantée pour moitié en pommes et moitié en poires et elle est divisée en deux par une « voûte » de poiriers (cordons verticaux conduits sur un berceau). Les formes fruitières sont celles des années 1950 : Arcure Lepage, Bouché-Thomas, Ferragutti, gobelets... M. Prévost, enseignant à la retraite, procède actuellement à l'identification des variétés car aucune liste ne semble avoir été conservée. Il estime le nombre de variétés à environ cent trente.



Le verger est entretenu par deux enseignants qui pratiquent très peu de traitements. Les travaux d'entretien et de taille sont suivis par les élèves de l'École comme introduction à l'arboriculture fruitière et le verger est parfois utilisé comme support pour quelques séances de formation en taille fruitière pour des entreprises.



## Slow / fast landscape, par l'équipe ELASA



« Rapidité, accélération, efficacité... La tendance au « toujours plus vite », à l'immédiat, s'insinue dans nos paysages. 90 futurs paysagistes réagissent. »

Depuis quinze ans, ELASA organise des rencontres européennes des écoles de paysage. Du 26 août au 4 septembre 2006, cet événement a lieu à l'Ecole nationale du paysage de Versailles, sur le site du Potager du roi.

A travers des ateliers, des conférences, des interventions sur sites, des voyages, les étudiants de projet de plus de 25 pays proposent des réponses innovantes à des sujets d'actualité. »

Le projet, lancé il y a près de deux ans par une équipe de quelques étudiants de l'ENSP extrêmement motivés et efficaces, comporte plusieurs volets. Nous reviendrons sur tous les événements, mais voulons insister ici sur le souci de départ, qui était d'abord accueillir les participants ; un habitat temporaire va donc être mis en place dans le Potager pour recevoir les participants en pension complète pendant dix jours. Ce village a été conçu pendant l'année, et a donné lieu à une esquisse CABANES, organisée notamment par Hélène Despagne et Emmanuel Louisgrand, artistes jardiniers.

### L'esquisse Cabanes

Pendant 24 heures les 22 et 23 février, toutes les promos se sont réunies pour faire des propositions pour le village d'accueil des journées ELASA afin que les participants puissent dormir, se laver, prendre leurs repas en commun et participer aux différents ateliers, conférences et fêtes. Les constructions devaient être confortables, économiques, faciles à monter et à démonter. Les lieux, la terre et les végétaux devaient bien sûr être protégés, et les matériaux utilisés devaient pouvoir être réutilisables.



Neuf équipes interpromo ont donc fait des propositions, rare occasion d'échanger et de jardiner ensemble...De la yourte à la tente sur pilotis, de l'utilisation de toiles pour le repos/l'abri/le coucher, ou encore de pailles ou des caisses à pommes tout a été imaginé. D'autres ont pensé les circulations et la signalisation à l'extérieur de tout ce qui se faisait à l'intérieur. Tous ont voulu utiliser la variété des espaces du Potager pour accueillir les participants au mieux.

Le projet retenu investi les franges du Potager, y compris techniques : conférences sur le tapis vert, espace habité dans le verger Hardy, espaces sanitaires dans le carré du compost, et espace de cuisine et de fête à Chaubrides. Les travaux ont ensuite pu commencer, occasion là encore rare d'une collaboration avec les équipes du Potager : agrandissement des espaces communs à Chaudrides, plantations dans le compost, engazonnement du verger Hardy...



Tout sera prêt pour accueillir les futurs paysagistes européens ! Il reste encore quelques places...

### Slow / Fast – le programme du 26 août au 4 septembre



Le programme, ponctué d'événements, de repas festifs, de visites et de conférences, se déroulera en trois temps : région parisienne avec le parc de Versailles, la forêt, les enceintes de Paris et la petite ceinture. Tous partiront ensuite deux jours pour Marseille pour un workshop sur « le paysage du TGV, expérimenter le paysage à grande vitesse ». La journée du 1<sup>er</sup> septembre, de retour à Versailles, permettra des conférences et visites et s'achèvera par un grand pique-nique sur le pont des arts avec tous les anciens de l'ENSP depuis 1975. Enfin, une esquisse à Issy-les-Moulineaux permettra de plancher pendant quatre jours sur le thème « métro et funiculaire ».

Le programme complet est disponible sur le site – très bien fait ! – <http://www.elasa.info/>. De très nombreux intervenants de l'ENSP ou invités extérieurs participent à ce programme et font toute sa richesse. Cet événement est aussi rendu possible grâce au soutien de plusieurs partenaires d'importance, dans des domaines très variés, que l'équipe ELASA a convaincus de s'engager dans l'aventure : ID-TGV/SNCF, Gaz de France, Ciments Calcia, la Ville de Versailles, *Topos* – revue internationale de paysage, Agnès b. et la ville d'Issy-les-Moulineaux.

## Ils sont venus au Potager, par A. Jacobsohn

Le mois du juin a vu venir au Potager de nombreux visiteurs très avertis :

\* Une séance sur les potagers historiques et patrimoniales du Master-2 « Jardins historiques, patrimoine et paysages » de l'Ecole d'architecture de Versailles s'est tenu au Potager du roi le vendredi 9 juin. Lors de cette séance, Manuel Pluvinage a fait une intervention intitulée « Le Potager du roi, un potager historique parmi d'autres » et Antoine Jacobsohn un exposé intitulé « Note sur le jardin potager et fruitier comme composant de l'art des jardins en France du début du 18<sup>e</sup> siècle au début du 19<sup>e</sup> siècle ».

\* Jim Buckland et Sarah Wain, les responsables des jardins de West Dean en Angleterre, ont visité le Potager le 14 juin. Le domaine de West Dean (*The Edward James Foundation* : [www.westdean.org.uk](http://www.westdean.org.uk)) comprend une école de beaux-arts et du patrimoine mais aussi un jardin fruitier et potager. Le site reçoit autour de 70 000 visiteurs par an (voir Nashi VIII) dont environ la moitié lors des manifestations autour des collections de fruits et de légumes.

\* Le jeudi 15 juin plus de 70 membres de l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture (l'AJJH) ont visité le Potager et le Parc Balbi à l'occasion de leur assemblée annuelle. Ils ont aussi rencontré les responsables du Département de l'enseignement et de la pédagogie et le Département de la formation continue de l'ENSP. Ils ont dans l'ensemble noté et encouragé le choix du Potager de supprimer les traitements chimiques dans les allées. Une délégation d'experts européens sur le développement durable ont visité le Potager le même jour.

\* Le 16 juin, une visite spéciale du Potager avec dégustation des produits a été organisée pour l'entreprise Bouygues Travaux Publics. Les visiteurs ont pu découvrir le jardin par petits groupes avant de repartir en calèches à travers la Grille du Roi vers le Grand Trianon.

\* Le 3 mai, des étudiants et enseignants de l'école autrichienne de paysage Boku Vienna sont venus à l'ENSP et ont visité le Potager, avec M. Rumelhart, B. Blanchon et des étudiants, avant de goûter à l'ombre des pêchers du Duhamel.

Les tournages continuent au Potager du roi, avec des prises de vue d'un film sur le travail de Stéphanie Tesson et donc, cette année au Potager, des Fables de La Fontaine. Des contacts ont été établis avec des cinéastes allemands qui s'intéressent à Alexis Lepère (célèbre arboriculteur de Montreuil ayant planté et taillé des pêchers au Château de Sans-Souci à Potsdam) et un groupe de vidéastes préparant un documentaire pour le centenaire de la mort de Charles Baltet (célèbre pépiniériste de Troyes).

Merci d'adresser à [s.decourtois@versailles.ecole-paysage.fr](mailto:s.decourtois@versailles.ecole-paysage.fr) vos contributions ou informations